

**Bassin Mussipontain**

# Gris Découpage veut doubler son chiffre d'affaires en cinq ans

**C'est le rendez-vous annuel pour les salariés, conviés à découvrir les résultats de leur année de travail par la direction avec en maîtresse de cérémonie, Céline Gris, la présidente du groupe. Pour cette année, les salariés ont pu découvrir la stratégie pour l'avenir.**

On aurait pu finir avec un résultat vraiment moins bien : 2023 a été une nouvelle année difficile, encore marquée par l'inflation pour l'entreprise Gris Découpage. Pourtant, en voyant les chiffres affichés du bilan de l'an écoulé, tout semble être au vert.

Le chiffre d'affaires de Gris découpage est en hausse d'un million d'euros à 36,8 millions. Même celui du groupe, qui inclut la succursale allemande, est en progression avec 56,3 millions réalisés contre 52,9 millions € en 2022.

## Plusieurs facteurs en cause

Mais c'est sur le résultat net que Céline Gris attire l'attention. « Nous sommes à 1,1 M€ de résultat net en 2023. C'est en retrait de 20 % par rapport au 1,3 M€ de 2022. » Seulement 20 % semblaient même expliquer la PDG car des ajustements ont été réalisés dans l'atelier en cours d'exercice pour éviter la catastrophe.

« Pour l'atelier, on affichait une chute de 40 % du résultat avec seulement 800 000 € pour août, malgré un bon carnet. » Des mesures ont été prises pour remonter la pente. « On a décalé l'inventaire. On a ouvert en décembre sur la base du volontariat et on a pu faire du stock de TREP (NDLR : un de leurs produits-phares) en avance ». Résultat ? « On n'a pas fait aussi bien qu'espéré. On se situe entre le meilleur et le pire scénario planifié. Mais on a pu préparer 2024 avec un retard divisé par deux sur les commandes. »

L'atelier n'était évidemment pas le seul secteur qui explique la baisse du résultat net. L'inflation pointée du doigt a joué son rôle. « L'acier a vu son prix doubler entre 2020 et 2022, mais a baissé pour 2023. Cela nous a fait gagner 1,9 M€ de dépense. Mais à l'inverse, la ferraille qu'on vend suit la même tendance, et on a perdu de l'argent. On a aussi choisi de supporter le pouvoir d'achat, en augmentant les salaires. C'était nécessaire. Mais il y a surtout l'énergie. En moyenne, on déboursait 250 000 € d'électricité par an. Puis avec les nouveaux contrats, le coût a explosé. On est à 711 000 € en 2023 avec des aides qui vont disparaître pour 2024. Donc on va encore subir. » Malgré un résultat en baisse, Céline Gris n'a pas

manqué d'ambition. Et lors de ce rendez-vous annuel avec les salariés, elle a tenu à exposer une nouvelle stratégie pour le groupe.

## Atteindre 100 M d'€ de chiffre d'affaires

« Depuis 2019, on ne fait que subir. C'est déplaisant et pas motivant. La question que l'on s'est posée est de savoir comment reprendre les rênes de notre activité ? Aujourd'hui il nous manque du chiffre d'affaires. On a une vision sur cinq ans avec l'ambition d'être un acteur majeur européen. »

A été définie une liste d'enjeux, à la fois pour les clients, l'industrialisation et la performance, le climat et le social et sociétal. « L'objectif est de doubler le chiffre d'affaires en cinq ans pour avoir 100 M€ de chiffre d'affaires pour le groupe Gris découpage. 75 M d'€ proviendrait de la croissance organique, le reste d'une croissance externe. »

Gris Découpage aimerait acquérir une société « qui existe et qui peut servir le groupe ». Un calendrier prévisionnel a été établi. Et pour continuer à se développer, trois projets sont en cours de création sur différents supports.

Un gros projet est prévu pour l'année des 40 ans d'existence de l'entreprise qui seront célébrés au moins de juin.

● **Nolann Rock**



Après la présentation du bilan 2023 de Gris Découpage, Céline Gris a exposé la stratégie du groupe. Photo Cécilia Cherrier